

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 138 (2024)

**Buchbesprechung:** Buchbesprechungen = Comptes rendus = Recensioni dei libri

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Buchbesprechungen – Comptes rendus – Recensioni dei libri

*Balade en Héraldique Vaudoise* par Olivier DELACRÉTAZ, Cahiers de la Renaissance vaudoise, Lausanne, 2024. — ISBN : 978 2 88017 161 8

*Balade en Héraldique Vaudoise* d'Olivier Delacrétaz est une petite introduction à l'héraldique avec une perspective vaudoise. Destiné à un public large d'amateurs et de curieux, l'ouvrage est à la fois un manuel d'héraldique avec ses règles et son glossaire et une petite histoire de l'héraldique en terre vaudoise, plus particulièrement à partir de 1803, date à laquelle le canton de Vaud entra officiellement dans le Confédération. Organisé en cinq parties, l'ouvrage de 143 pages débute avec une introduction sur l'esprit de l'héraldique dans laquelle le bon sens vaudois permet de corriger quelques mythes à propos de l'héraldique, sa symbolique et son ésotérisme. Ensuite, la partie principale du livre porte sur l'évolution de l'héraldique au fil des siècles avec un regard attendri sur le canton de Vaud, ses héraldistes – Louis-Alphonse Mandrot, Frédéric-Théodore Dubois, Donald Lindsay Galbreath et François Rappard – et ses peintres héraldistes – Théodore Cornaz, Adolphe Decollongny, René Meylan et Louis Nicollier. La partie suivante, plus classique, traite du vocabulaire et de la grammaire héraldique ; elle le fait de manière raisonnable

avec un petit sourire amusé pour les excès des héraldistes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette partie est suivie d'une quatrième sur les armoiries communales, sujet très à la mode depuis quelques années, dont l'intérêt principal réside dans la présentation des créations de l'auteur pour plusieurs communes vaudoises récemment fusionnées. La dernière partie qui conclue l'ouvrage traite de l'héraldique d'aujourd'hui et de demain autour de trois axes principaux : armoiries et logos, l'impact de l'informatique et le rôle de l'État. Dans cette partie, l'auteur plaide pour une héraldique vivante et moderne, mais qui connaît aussi ses racines. On peut faire remonter l'origine de ce petit livre à 2005, c'est l'année où les communes vaudoises de Villarzel, Rossens et Sédeilles ont décidées de se réunir et où l'auteur de l'ouvrage participa à la création d'armoiries pour la nouvelle commune fusionnée. Au-delà de sa perspective vaudoise, le livre d'Olivier Delacrétaz possède trois caractéristiques distinctives qui le rende sympathique : (1) des illustrations héraldiques dans un style classique très agréable, (2) un nombre raisonnable de références à des ouvrages de base que l'on peut se procurer facilement et (3) une annexe contenant les marques de maison vaudoises ; ces marques qui sont souvent négligées dans des ouvrages plus classiques.

Olivier Furrer

---

Nicolas Vernot, *Armorial du Jura. Canton du Jura, Jura bernois, Bienne, Birseck, Laufonnais (XIII<sup>e</sup> s.–1815)*, Livre I, 234 p., Livre II, p. 245–770, Société jurassienne d'émulation, Archives cantonales du Jura, Porrentruy, 2022.

L'ouvrage, en deux livres édité par la Société jurassienne d'émulation et les Archives cantonales du Jura, est le résultat d'un travail d'équipe à la tête de laquelle Nicolas Vernot, auteur des textes et des dessins, a voué six années, soit un temps relativement court pour mener à chef une telle entreprise. Il a collaboré, entre autres, avec Dimitri Jeannot, designer graphique, et avec l'imprimerie Courvoisier-Gassmann SA, de Bienna. Au niveau éditorial, le résultat consacre l'alliance l'art héraldique et du design, comme en atteste le prix des Plus beaux livres suisses pour l'année 2022 qui a été décerné à l'*Armorial du Jura*. Les options typographiques et graphiques de la mise en pages, le soin et la qualité de l'impression autorisent à considérer cet ouvrage comme un nouveau modèle du genre, sans oublier que c'est la première fois qu'un livre voué aux armoiries est honoré de cette distinction. Michel Pastoureau concentre en les résument dans sa préface les qualités de cette publication exceptionnelle et les mérites de son auteur. Intitulées simplement « Armoiries en Jura : une invitation à la découverte », cinquante pages retracent le parcours de l'héraldique dans les terres de l'Évêché de Bâle, miroir de son histoire et de l'évolution de sa société du milieu du XIII<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. En filigrane, Nicolas Vernot esquisse le portrait du pays au gré de ses armoiries, des nobles aux notables, entre romanité et germanité, sensibilités religieuses catholique et protestante, sans oublier les « usages emblématiques

feminins ». L'effondrement du système à la fin de l'Ancien Régime trouve son épilogue avec l'intermède français, entre 1792 et 1815, suivi du rattachement de la principauté épiscopale au canton de Berne. Un renouveau sans précédent se fait jour dès la fin du XIX<sup>e</sup> et au cours du XX<sup>e</sup> siècle, avec toutefois des dérapages, dûment signalés. La présente publication s'est efforcée, en vérifiant scrupuleusement les sources, de rendre à chaque famille jurassienne le patrimoine héraldique qui est le sien. Les documents originaux reproduits sur quelque 50 pages de planches couleur illustrent ce chapitre tout en renvoyant aux familles recensées dans le Livre 2. Glossaires et Index composent la seconde moitié du Livre 1. Le glossaire institutionnel établi par Damien Bregnard, archiviste auprès des Archives de l'ancien Évêché de Bâle, éclaire le lecteur sur les termes qui désignent les fonctions ou institutions en usage sous l'Ancien Régime. Pour le glossaire héraldique, 40 pages qui font office de manuel pratique, Nicolas Vernot a certes recouru judicieusement aux dictionnaires anciens et récents, mais le mérite lui revient d'avoir mis en place un système uniformisé de blasonnement des marques de maison et de marchand qui n'existaient pas auparavant. Les allusions professionnelles sont regroupées dans un tableau récapitulatif. Pour l'agrément du lecteur, le recours à la couleur – le rouge principalement – consiste pour l'essentiel à mettre en évidence la ou les spécificités de certains éléments, sans nuire à la finesse des traits ni à la légèreté de la composition de l'écu. Quatre index parachèvent le Livre 1 : dû au maître incontesté de cet exercice, Michel Popoff, l'*Index armorum* offre une statistique des meubles et figures qui occupent les écus. L'*index chromatique* est appréciable à divers égards com-

plémentaires : pratique, statistique et esthétique. L'index des écus dessinés où les couleurs sont réservées aux blasons pour lesquels elles sont attestées précède celui des patronymes qui renvoie aux notices du Livre 2. Le Livre 2, quant à lui, consiste en recueil de quelques mille notices dont la consultation est facilitée par les glossaires et les index du Livre 1. Ce volume de plus de 500 pages correspond à ce qu'on trouvait habituellement dans les différents armoriaux cantonaux publiés entre les deux guerres mondiales, à ceci près qu'ici le cadre géopolitique, soit l'Évêché de Bâle dans ses frontières de 1815, déborde largement le seul canton du Jura. Judicieusement, ont été retenues toutes les familles jurassiennes – soit détentrices du droit de bourgeoisie dans une localité de l'Évêché – dont les armoiries ou un emblème apparenté sont attestés avant 1815. Une autre règle régit le traitement des familles nobles, selon leur origine avec le nom d'une localité du pays ou leur anoblissement ultérieur ici ou ailleurs. Les patronymes des porteurs d'armoiries sont traités sans hiérarchie autre que l'ordre alphabétique et le numéro d'ordre d'apparition des différentes familles

homonymes. Suit un bref historique de l'entrée de la famille dans l'héraldique et de son parcours dans le cadre temporel déterminé, du XIII<sup>e</sup> siècle à 1815. Dans une colonne du côté extérieur des pages, les armoiries choisies sont superposées, dessinées et pour certaines en couleurs, avec respect de la terminologie héraldique : les métaux rendus en or et en argent, plutôt qu'en jaune et blanc comme il est courant. Cet usage reprend un mode déjà proposé dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. La consultation d'un catalogue dense, mais agrémenté par sa composition aérée, équivaut à une approche incitative au même titre que le Livre 1. Avec ses innovations et ses apports pour l'histoire, l'archéologie et l'histoire de l'art, ce monumental armorial intéressera bien d'autres domaines que la seule héraldique et cela mérite bien d'être porté à la connaissance des milieux précités. Une telle réussite devrait faire école et stimuler le renouvellement des armoriaux suisses, cantonaux, régionaux et communaux.

*Gaëtan Cassina*